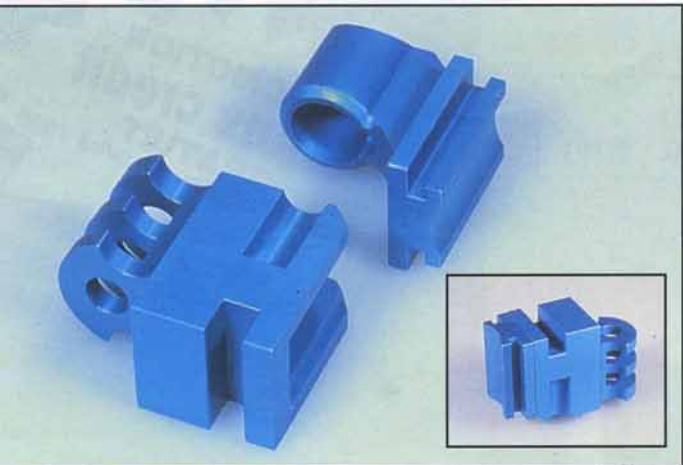


RAPPORT DE CAS

M. Yves PROBST
Strasbourg

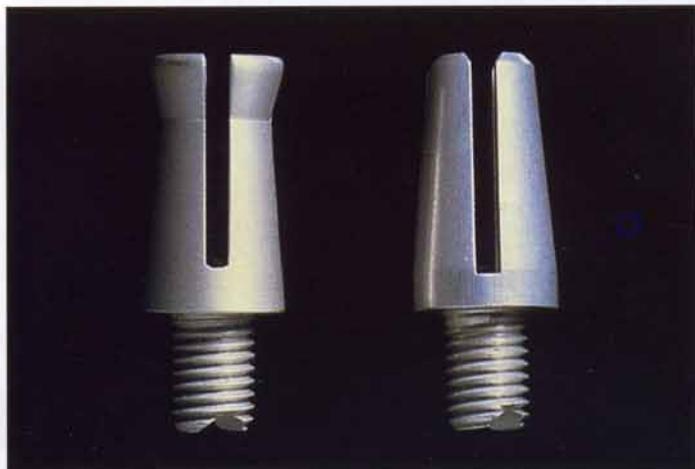
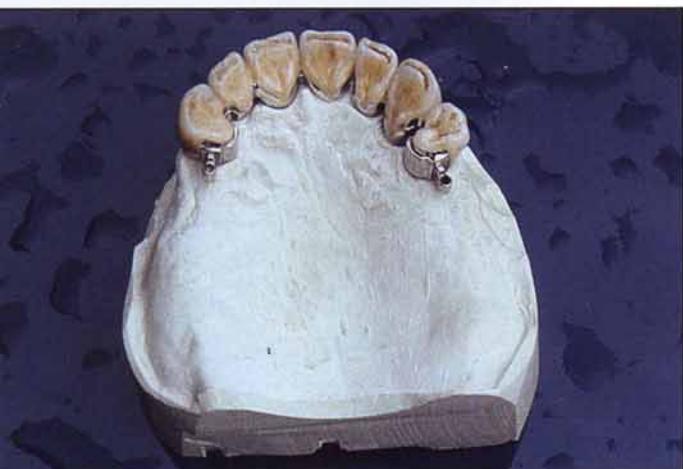


Le cas présenté ici est un patient de 65 ans. Cet homme portait un bridge or-résine, se terminant par des attachements qui essayaient tant bien que mal de tenir son squelette. L'aspect peu esthétique de la résine ainsi que la gingivite due à la mauvaise adaptation de ses CIV sur les moignons lui ont fait prendre la décision de s'offrir une prothèse neuve. Les dents restantes sont les 14-13-12-11 21-22-23.



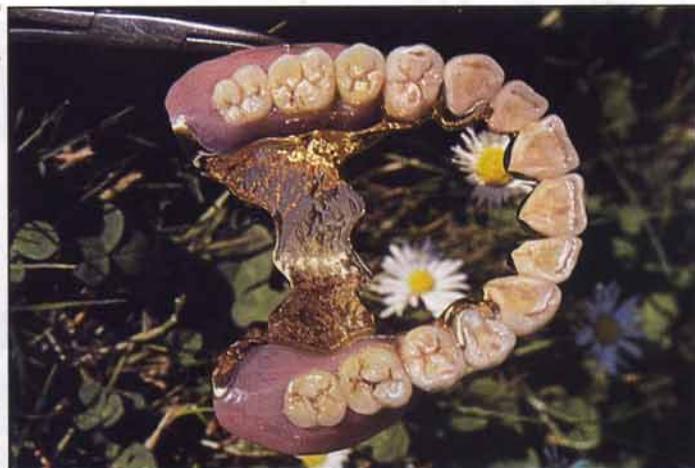
Conex dissocié

Conex assemblé



Vis à rétention-

Vis à friction



Nous avons choisi de réaliser un bridge céramo-métallique sur les piliers restants. Ce bridge se terminait par des attachements extra-coronaires de type CONEX (Cendres Métaux Dentor). Cet attachement a tout ce qu'un spécialiste du fraisage peut espérer :

1. Une stabilité latérale due à une surface plane dans le sens sagittal.
2. Un fraisage périphérique plus que suffisant.
3. Un bouton-pression vissable ou interchangeable à friction ou à rétention.
4. Son volume, sa statique, son équilibre le rendent très solide.

D'autre part, c'est l'ancrage que je connais le mieux ayant travaillé en 1973 pour un élève du Professeur Spang, qui à l'époque avait commercialisé le Stablix : l'ancêtre du Conex. Pour la stabilité de la partie secondaire, on doit fraiser de solides contournements en l'occurrence sur la 14 et la 23 et forer des puits stabilisateurs de 1,2 mm entre la 14 et la 13 et la 22 et la 23. L'armature est sculptée, les contournements fraisés dans la cire et les Conex fixés dans la cire grâce au paralléliseur. Après la coulée sous vide au COMBILABOR (Heraeus) dans des creusets en SIGRADUR, il est très important de ne pas sabler les Conex. On doit les protéger lors du sablage par de la moldine. Le métal utilisé est le Simidur S 2 de Wieland. Suivent les opérations de dégrossissage et le premier essayage en bouche. Le bridge est ensuite monté avec de la Ceramco 2 et le deuxième essayage s'effectue en biscuit. Puis après glaçage et polissage du bridge, on passe au modelage de la partie adjointe.

Le maître modèle est préparé pour le stellite avec les parties secondaires des Conex en place. Grâce à un duplicata en silicone (DREVE DUBLISIL) et un revêtement de haute précision (DENTAL CONSULTING) la plaque comprenant les contournements fraisés, s'ajuste sur le bridge à la perfection. Le métal utilisé est le Remailium CD de DENTAURUM. Les parties métalliques recouvrant les Conex sont prévues pour être recouvertes de céramique de la même teinte que le bridge antérieur. La céramique est donc montée directement sur le stellite qui est oxydé au four à céramique puis couvert d'opaque et de dentine comme d'habitude.

Bien entendu comme il s'agit d'une coulée monolithique, c'est le stellite entier qui doit passer au four à céramique. Le polissage s'effectuera avec beaucoup de prudence après glaçage. Les parties du stellite recouvrant les Conex secondaires sont pourvues de rétentions dans leurs intrados de façon à pouvoir solidariser les Conex à la prothèse à l'aide d'une colle composite (Nimetic-Cem de Espé). Après le montage des dents postérieures en cire, celles-ci sont personnalisées par adjonction de céramique VITADUR et glacées. La finition de la résine s'effectue de façon traditionnelle. Le maquillage général assez foncé peut choquer, mais dans ce cas il a bien fallu copier les dents du bas le mieux possible. D'autre part le patient ne souhaitait pas des dents petites et blanches. Ce qui laisse une grande liberté d'action.

M. Yves PROBST
Prothésiste dentaire
Strasbourg